

— dans la même église métropolitaine, témoin des assises solennelles où figurèrent avec tant de sagesse, de piété et de science, le vénérable évêque du Canada presque tout entier, et l'élite du clergé séculier et régulier de notre pays.

L. LINDSAY, ptre.

Causeries historiques

QUELQUES CONVERSIONS CÉLÈBRES AUX ÉTATS-UNIS

LA FAMILLE BARBER

(Suite.)

Après leur arrivée à Georgetown, nos pieux néophytes prirent quelques jours pour se reposer des fatigues du voyage. Le Père Fenwick en profita pour fixer les conditions de l'entrée de Madame Barber et de trois de ses enfants au couvent de la Visitation.

Enfin, le 12 juin 1817, se déroula, dans l'enceinte du collège des Jésuites de Georgetown, une scène d'une solennité inoubliable et d'un pathétique si intense qu'elle apparut, à tous ceux qui en furent les témoins, digne de figurer parmi les épisodes les plus émouvants de la vie des chrétiens de la primitive Eglise.

On vit alors l'ancien ministre épiscopalien, M. Virgile Barber, donnant le bras à son épouse, tous deux portant la livrée d'une pauvreté tout évangélique, s'avancer humblement dans la chapelle du collège et aller se prosterner aux pieds du vieil archevêque de Baltimore. Ils lui demandèrent d'abord de les bénir. Puis on entendit ces deux généreux époux prier d'une voix ferme le Pontife de leur accorder l'autorisation de se séparer l'un de l'autre, afin de pouvoir consacrer le reste de leurs jours au service du Seigneur dans la vie religieuse.

Debout, entouré de plusieurs prêtres et de quelques personnes appelées comme témoins de cet acte solennel, Mgr Neale, après s'être de nouveau enquis du libre consentement de chacun des époux, prononça d'une voix toute tremblante d'émotion le décret de séparation ; puis au milieu des larmes et des sanglots de l'assistance, il leur fit une courte allocution à laquelle le spectacle unique qu'on avait sous les yeux donna une éloquence non ordinaire. Enfin, pouvant à peine se soutenir lui-